

EWA DABROWSKA: « MA LIBERTÉ AVEC LE PLÂTRE »

Ewa Dabrowska, sculpteur née en Pologne, expose une quinzaine de ses œuvres au musée du Plâtre.

Ewa, quel est votre parcours ?

Ewa Dabrowska : J'ai été élevée dans une « ambiance » artistique puisque mon père, Jan Pawlowski, est sculpteur sur bois. Longtemps, il a tenté de me décourager de la sculpture, en me poussant plutôt vers la peinture. Il me disait souvent : « ce n'est pas pour une femme, c'est bien trop difficile ! ». Il est vrai que tailler le bois est un travail très physique. Mais, j'ai trouvé ma liberté avec le plâtre. On peut le travailler de plusieurs manières. Après les Beaux-Arts de Cracovie, où j'ai appris la sculpture, j'ai intégré l'école des Beaux-Arts de Versailles pour y étudier la peinture. Depuis, je n'ai jamais pu choisir entre sculpture et peinture.

Et votre démarche artistique ?

E.D. : À travers la sculpture, j'observe la vie quotidienne sous toutes ses formes, j'essaie de la transformer selon ma façon de voir, de sentir. Je recherche plutôt des formes originales, de la mise en scène, de la musique, des émotions, de la philosophie.

Quelles sont les œuvres que vous allez exposer au musée du Plâtre ?

E.D. : Des masques réalisés à partir d'empreintes des visages de mon mari et de mon fils. Mais également, une statue que

j'ai intitulée *La Genèse* et que je vais exposer sous ses différentes étapes : le plâtre original, le moule en silicone et enfin le tirage en bronze. Il y aura aussi une sculpture en plâtre, *La Pomme interdite*. Et d'autres œuvres.

Quelle est leur histoire ?

E.D. : Chaque sculpture a la sienne. Pour *La Pomme interdite*, il s'agit d'un cycle de réflexion philosophique sur nos origines. Je travaille le nu. Je mets le corps dans une situation autre : réflexion sur le nu, Adam et Eve, la pomme. J'ai fait plusieurs statues autour de ce thème. Lorsque je sculpte, je dessine d'abord puis je cherche les formes avant de travailler le matériau.

Avec vos élèves, comment travaillez-vous le plâtre ?

E.D. : Selon différentes techniques : moulage, modelage ou taille. Dans ce dernier cas, nous moulons un cube de plâtre et le taillons. Contrairement au modelage, on ne peut qu'enlever de la matière, pas en rajouter. Mes élèves sont patients et créatifs.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAWRENCE DELARIVIÈRE



EN SAVOIR PLUS

Ewa Dabrowska
www.ewa-dabrowska.com
Association Art et Artistes
 78700 Conflans-Ste-Honorine
www.artsetartistes.com
Exposition permanente
 42 rue de l'Homme de Bois - 14600 Honfleur
Exposition au musée du Plâtre
 Du 18 septembre au 3 octobre 2010

COLLECTIONS

DEMI-FRONTON EN STAFF

Créée en 1923, la Société des Meilleurs Ouvriers de France décerne ce titre le 26 février 2004, lors de son XXII^e concours, à Frédéric Pirot, staffeur. Le staff est né en 1850 des mains du Français Mézier. Il s'impose dès lors en remplacement des corniches intérieures « de plein plâtre ». Il est présent dans les décors des Expositions universelles de 1889 et de 1900. Le staff est le matériau en vogue sur tous les chantiers de la Belle Époque. On le retrouve sous la forme du temple d'Angkor en 1931. Le procédé, plâtre armé de sisal, est toujours fabriqué et enseigné. La collection du musée du Plâtre s'enrichit aujourd'hui d'une pièce exceptionnelle représentant un « fronton brisé » qui ne cache rien de son intérieur. Visible en totalité, elle permet de découvrir les détails de la technique et les grandes compétences d'un des Meilleurs Ouvriers de France.



► Demi-fronton brisé, 1,76 x 1,17 x 0,42 m, staff (plâtre et filasse), 2004.
 Donation Frédéric Pirot M.O.F. 2004, coll. musée du Plâtre.